JOURNAL DU DÉPARTEMENT DES BOUCHES DU RHIN.

MARDI, le 10 Août.

EMPIRE FRANÇAIS.

Bois-le-Duc *le 9 Août.*

AVIS.

En exécution des instructions de S. Exc. le ministre de la guerre, en date du 15 juin dernier, il sera procédé:

1.° Le 26 de ce mois, devant le Préfet du département des Bouches du Rhin, à l'adjudication publique de la fourniture des fourrages nécessaires à l'usage des chevaux des brigades de gendarmerie stationnées dans l'arrondissement de Bois-le-Duc;

2.° Le 24 du même mois, devant monsieur le sous-préfet de Nimègue, à l'adjudication publique des fourrages nécessaires, pour le service des brigades de l'arrondissement de Nimègue;

3.° Et enfin le 22 du même mois, devant monsieur le sous-préfet d'Eindhoven à pareille adjudication pour le service des brigades de son arrondissement.

Les personnes qui désireront entreprendre cette fourniture, pourront prendre connaissance des devis et cahier de charges de l'adjudication, lesquels sont déposés au secrétariat-général de la préfecture et aux bureaux de messieurs les sous-préfet de Nimègue et d'Eindhoven.

Bois-le-Duc, le 6 Août 1813.

FREMIN DE BEAUMONT.

Bois-le-Duc, le 5 Août 1813.

Le préfet du département des Bouches du Rhin, baron de l'Empire, chevalier de la légion d'honneur,

A MM. les maires des communes limitrophes à celles qui composent le canton de Heusden.

Messieurs les maires,

Son Exc. le ministre des finances a désigné le canton de Heusden pour être parcellé pendant l'exercice 1814. L'opération qui précéde celle de la levée du plan parcellaire de chaque commune est la reconnaissance des limites de son territoire. Mr. le géomètre délimitateur dressera un procès-verbal de cette reconnaissance de limites et y insérera les dires des maires qui croiraient avoir des observations à faire, soit sur les nouvelles démarcations qu'on serait obligé d'établir si les anciennes n'étaient plus visibles, soit sur l'authenticité de celles-ci. Vous sentez donc, Monsieur le maire, la nécessité où vous vous trouvez d'assister à la reconnaissance de ces limites, qui sont celles de votre commune dans les points où son territoire touche celui d'une des communes de canton de Heusden; et pour que je sois assuré que les démarcations n'auront point été faites sans que vous y ayez participé, je vous prie de signer le procès-verbal de reconnaissance de limites que dressera Mr. *Baudeuf* géomètre délimitateur. Cette formalité ne doit vous porter aucun ombrage; puisque ces procès-verbaux mentionneront vos dires et observations, aussi bien que ceux du maire de la commune à arpenter, et que l'autorité, dans les décisions à intervenir sur les contestations qui s'éleveraient pour les démarcations, ne prononcera point sans avoir entendu les parties intéressées; je me flatte, Mr. le maire, que pénétré de l'importance de cette opération, vous fournirez à ce géomètre tous les renseignemens dont il croirait avoir besoin pour assurer l'exactitude de son travail.

Agréez les assurances de ma parfaite considération.

FREMIN DE BEAUMONT.

DINGSDAG den 10 Augustus.

FRANSCH KEIZERRIJK.

's Hertogenbosch, *den 9 Augustus.*

BEKENDMAKING.

Ter nakoming van de instructie van Z. E. de minister van oorlog de dato 15 junij laatstleden, zal er:

1°. Op den 26 dezer maand, door den prefekt van het departement der Bouches du Rhin worden aanbesteed de leverantie der noodige fourages voor de paarden der brigade gendarmerie, gestationneerd in het arrondisement van den Bosch.

2°. Den 24 derzelver maand door de sous-prefekt van Nijmegen, de noodige fourage voor den dienst der brigades van het arrondisement Nijmegen.

En eindelijk 3°. Op den 22 derzelve maand door den sous-prefekt van Eindhoven, de noodige fourage voor de brigades binnen deszelfs arrondisement gestationeerd zijnde.

Alle de genen welke hier in gading hebben, kunnen inzage van de koditien en voorwaarden der aanbesteding verkrijgen, ter secretarij-generaal van de prefekturen en in de bureaux van de heeren sous-prefekten van Nijmegen ten Eindhoven, alwaar dezelve ter lezing leggen.

Te 's Hertogenbosch, den 6 augustus 1813.

FREMIN DE BEAUMONT.

's Hertogenbosch, den 5 Augustus 1813.

De prefekt van het departement der Bouches du Rhin, rijksbaron, ridder van het legioen van eer,

Aan de heeren maires van de gemeenten, grenzende aan die, welke het kanton van Heusden uitmaken.

Mijne heeren,

Z. E. de minister van financien heeft het kanton van Heusden uitgekozen, om voor den dienst van 1814 in parcelen bepaald te worden. Het geen tot het maken van het plan van verdeling van elke gemeente moet vooraf gaan, is het opnemen der grenzen van dezelve. Mijn heer de landmeter belast met de grensscheidingen, zal een proces-verbaal van die opneming maken, en daar in aanrekenen, alle het geene de maires zullen vermenen te moeten aanmerken hebben, het zij over de nieuwe grenslinien die men zal moeten formeren, indien de oude niet zichtbaar meer waren, het zij over de egtheid derzelve. Gij gevoelt zulks, mijn heer de maire, de noodzakelijkheid waar in gij zijt, om bij die opneming tegenwoordig te wezen, om te weten welke de grenzen zijn uwer gemeente, op zodanige punten, alwaar deszelfs grond tegen de gemeente van het kanton van Heusden beland is; en ten einde ik zeker moge gaan dat de grensligtingen niet geschied zullen zijn zonder dat gij daar in gedeeld hebt, verzoek ik u het proces-verbaal der opneming te onderteekenen, het welke de heer Baudeuf, landmeter met de grenstrekking belast, zal opmaken. Deze formaliteit moet u geenerhande agterdogt geven, vermits deze proces-verbalen uwe gezegdens en aanmerkingen even zoo wel zullen vervatten, als die van den maire der gemeente die afgemeten moet worden, en terwijl de overheid in de te nemen besluiten, op de geschilpunten die er ontstaan mogten wegens de grenslinien, geen uitspraak zal doen, dan na alvorens de belanghebbende partijen gehoord te hebben. Ik vlij mij, mijn heer de maire, dat gij uit bezef van de aangelegenheid dezer verrigting, aan gezegde landmeter alle opheldering zult geven, die hij zal vermenen nodig te hebben, om de juistheid van zijn werk te verzekeren.

Ontvang, mijn heer de maire, de verzekering mijner onderscheiding.

FREMIN DE BEAUMONT.

Le payeur du département des Bouches du Rhin, a l'honneur de rappeler à MM. les rentiers perpetuels ou viagers, et pensionnaires de l'état, en résidence dans les départemens, qu'en vertu des régles établies et des instructions générales du trésor, les payemens de chaque semestre des rentes et pensions sont ouverts, pendant neuf mois, aux caisses des payeurs des départemens; que le sémestre échu le 22 décembre dernier, est en payement depuis cette époque et doit être clos le premier octobre prochain, MM. les rentiers et pensionnaires qui n'ont pas encore reçu les arrérages auxquels ils ont droit pour ce semestre, sont invités à réclamer leur payement avant le premier octobre prochain. Passé ce délai ils ne pourraient être payés qu'au trésor impérial, à Paris, en mandats sur le receveur général de leur département.

AMSTERDAM, *le 5 Août.*

D'après une dépêche télégraphique de S. A. S. le prince archi-chancelier de l'empire, à S. A. S. Mgr. le duc de Plaisance, archi-trésorier, datée de Paris, le 3 août 1813, Sa Majesté l'Empereur est parti de Mayence pour se rendre à Dresde, le 1 août à 5 heures du soir, et S. M. l'Impératrice s'est remise en route le 2 pour Paris en passant par Colmar. (*Feuille pol. du dép. du Zuiderzee.*)

HAMBOURG, *le 26 juillet*

Les travaux des fortifications de cette place se poursuivent avec une nouvelle activité, 4200 hommes y sont continuellement employés.

(*Journal de l'Empire.*)

PARIS, *le 3 Août.*

On assure que l'Impératrice sera de retour à Paris vers le 10 du mois d'août. S. M. doit descendre le Rhin, depuis Mayence jusqu'à Cologne, et delà, se rendre à Compiegne en passant par Aix-la-Chapelle, Mézières, Rhetel et Reims.

Le ministre plénipotentaire de Russie au congrès de Prague se nomme Anstett. M. Anstett, ainsi que l'indique la lettre d'un voyageur de Toeplitz, est né à Strasbourg, et il y a environ deux ans qu'un de ses frères, accusé de fraude, s'y trouvait arrêté par mesure de haute police. Ce n'est que [illegible] de Russie en France qu'il a obtenu sa liberté.

Cette lettre dit entr'autres de ce ministre, que quelques talens société lui procurèrent en 1802, une place de copiste dans les bureaux de la légation russe à Vienne, et elle finit par cette phrase: Qu'espérer de celui qui n'a pas de patrie!

(*Journal de l'Empire.*)

Le palais-royal est le centre de Paris; on y voit à chaque instant des choses amusantes et curieuses. Un homme le traversait avant-hier portant sur son dos un bois de lit fort léger, très élégant, et sous son bras un petit paquet qui renfermait, à ce qu'il disait, des couvertures, un matelas, un traversin, un oreiller, enfin, tout ce qu'il faut pour passer une bonne nuit. On a paru douter du fait. L'homme, pour convertir les incrédules, a établi son lit en plein air et s'est couché devant tout le monde. Le matelas, le traversin et l'oreiller sont en peau; on les souffle, ils s'enflent, rebondissent, deviennent élastiques et composent un très bon coucher. Le matelas, pour conserver la forme qu'il doit avoir, est seulement piqué de distance en distance, comme le sont tous les matelas. On fait sortir l'air quand on n'a plus besoin du lit, et l'on a bientôt plié bagage.

(*Feuille pol. du dép. du Zuiderzée.*)

SAXE.

DRESDE, *le 18 Juillet.*

La grande-armée française s'est accrue dans des proportions presqu'incompréhensibles. La garde impériale forme à elle seule une armée formidable; elle se compose de 34 régimens, dont 32 à trois bataillons, et son parc d'artillerie comprend près de 200 pièces.

De betaalmeester van het departement der Bouches du Rhin, heeft de eer aan de heeren doorgaande rent of rentheffers en de gepensioneerden van den staat, in dit departement wonende, te herinneren, dat krachtens de gestelde regelen en algemeene instructien van de schatkist de betalingen van ieder half jaar renten en pensioenen uit de kassen van de betaalmeesters der departementen, gedurende negen maanden open staan; dat het half jaar op den 22 december l.l. verschenen, van sedert dien tijd af betaald en op den 1 october aanstaande gesloten word. De heeren rentheffers en gepensioneerden, welke dit agterstallig half jaar waarop zij regt hebben, nog niet hebben genoten worden verzogt betaling daarvan te verzoeken voor den 1 october aanstaande, alzoo die tijd verstreken zijnde, dezelve dan niet anders dan bij de schatkist te Parijs, mandaten op den ontvanger generaal van hun departement hunne betaling erlangen kunnen.

AMSTERDAM, *den 5 Augustus.*

Volgens eene telegrafische depêche van Z. D. H. den prinsaarschatkanselier des Rijks, aan Z. D. H. Mgr. den hertog van Plaisance, aarts-thesaurier, gedateerd van Parys, den 3 augustus 1813, is Zijne Majesteit de Keizer den 1 augustus des avonds ten vijf uren, van Mentz vertrokken, om zich naar Dresden te begeven; en is H. M de Keizerin gister wederom over Colmar, naar Parys op weg gegaan.

(*Staatk. dagblad van het dep. der Zuiderzee.*)

HAMBURG, *den 26 July.*

De fortificatie-werken van deze stad gaan met een nieuw yver voort. 4200 man zijn dagelijks aan het werk.

(*Journal de l'Empire.*)

PARYS, *den 3 Augustus.*

Men verzekert dat de Keizerin den 10 augustus te Parys terug zal zijn. H. M. komt van Mentz tot Keulen over den Rhyn terug, en begeeft zich van daar te land naar Compiegne over Aken, Mezieres, Rhetel en Reims.

De gevolmagtigde minister van Rusland op het congres te Praag is de heer Anstet. De heer Anstet, zoo als de brief van een Reiziger te Toeplitz verhaald, is geboren te Straatsburg, en het is ongeveer twee jaren geleden dat een zijner broeders, van frauduleuze handel beticht, aldaar door de hooge politie gevat wierd. Hij had alleen aan de herhaalde aanzoeken van de russische ambassadeur in Frankrijk [illegible]

In die brief word onder andere van dezen minister gezegd, dat hij door eenige bekwaamheid om zich in gezelschappen behaaglijk te maken in 1802 eerst een plaats als bladschrijver verwierf in de bureaux van de russische legatie te Wenen. En men eindigt dezelve met zich af te vragen: „Wat zal men van een man als deze die geen vaderland „heeft mogen hopen."

(*Journal de l'Empire.*)

Het Paleis-Royal is het middenpunt van Parys; men ziet aldaar jeder oogenblik vermakelijke en vreemde zaken. Gister ging een man door hetzelve, een zeer ligt en zeer sierlijk ledikant op zijn rug en een klein pakje onder zijn arm dragende; dat, zoo als hij zeide, dekens, een matras, een peul, een kussen, met een woord, alles wat dienstig is, om eenen goeden nacht door te brengen inhield. Men scheen aan de zaak te twijfelen. Maar de man heeft, ten einde de ongeloovigen te bekeeren, zijn bed in de open lucht opgeslagen en is voor een ieders gezigt er op gaan liggen. De matras, de peul en het kussen zijn van leder; men blaast dezelve op; zij zwellen, worden elastiek en maken een zeer goede ligging uit. De matras is, om den vorm, dien hij hebben moet, te behouden, slechts van afstand tot afstand doorstoken of gestikt, gelijk alle matrassen zijn. Als men het bed niet meer noodig heeft, laat men de lucht er uit gaan en men heeft welhaast opgepakt.

(*Staatk. dagb. van het dep. van de Zuiderzee.*)

SAXE.

DRESDE, *den 18 julij.*

Het groot fransche leger is, in eene bijna onbegrijpelijke evenredigheid, aangegroeid. De Keizerlijke garde alleen vormt een ontzaggelijk leger; dezelve bestaat uit 34 regementen, waarven er 32 van drie bataillons zijn en derzelver artillerie bevat meer dan 200 stukken met derzelver voorspannen.

Du 21:

Le Roi a donné la somme de 50 000 écus pour la reconstruction de la ville de Bischofwerda. On espère qu'au moyen de ce secours, et des 100 000 francs accordés par S. M. l'Empereur Napoleon, les habitans pourront mettre encore, avant l'hiver, leurs maisons en état d'être habitées.

(*Journal de l'Empire.*)

WITTEMBERG, *le 12 Juillet.*

L'Empereur était attendu ici le 9 de ce mois. Le général baron de la Poype, gouverneur, prévenu de son arrivée, en avait instruit les députés du cercle. Toute la garnison était sous les armes, et les canonniers placés à leurs batteries. Vingt jeunes filles des familles les plus distinguées, vêtues de blanc, devaient se porter à la rencontre de S. M., lui présenter des couronnes de laurier, et semer des fleurs sur son passage. Ce jour-là nos espérances furent trompées; S. M. ne vint pas.

Le lendemain, le général la poype reçut l'avis que S. M. arriverait dans la journée, mais qu'elle ne voulait pas qu'on lui rendit d'honneur. En effet, l'Empereur arriva à six heures du soir, et fut reçu à la tête de pont par le gouverneur, à la tête de son état-major. S. M. descendit de voiture, visita les nouveaux ouvrages de la tête de pont, en approuva le plan et en témoigna sa satisfaction à M. Treussart, colonel du génie chargé de les diriger. l'Empereur monta ensuite à cheval, parcourut l'enceinte et les dehors de la place, parut satisfait des travaux, et, à huit heures, traversa la ville pour se rendre au château du Roi de Saxe, qui avait été disposé pour le recevoir. Partout sur son passage les troupes et les habitans firent rétentir l'air de cris de joie.

L'Empereur, entré dans ses appartemens, se mit à table, et daigna y admettre le général la Poype, a qui déjà S. M. avait manifesté sa satisfaction sur la défense de la place.

Le soir, toute la ville fut illuminée.

Le 11, à cinq heures du matin, l'Empereur se rendit hors de la ville pour passer en revue la garnison. S. M. fut contente de la tenue des troupes, fit l'éloge de leur conduite pendant le siége, et distribua un grand nombre de récompenses.

L'Empereur traversa ensuite le pont de l'Elbe, se porta sur le terrain où se trouvaient les 5 et 6 divisions, commandées par les généraux Dufour et Vial, les passa également en revue, et accorda beaucoup de graces. Dans cette occasion, comme dans la précédente, les troupes firent éclater leur joie par les cris mille fois répétés de vive l'Empereur.

S. M. rentra à dix heures dans son palais, se fit rendre compte de l'état des hôpitaux, des approvisionnemens, etc.; et à 3 heures de l'après-midi, elle partit pour se rendre à Dessau.

Pendant tout le séjour que l'Empereur a fait ici, il a montré la plus grande affabilité; il a daigné accueillir toutes les demandes qui lui ont été faites, et écouter avec bonté tous ceux qui ont eu l'honneur de l'approcher. Les officiers et les soldats se pressaient autour de sa personne, et ce monarque paraissait comme un père au milieu de ses enfans; aussi sa présence ici a laissé dans tous les coeurs des souvenirs durables.

(*Feuille pol. du dép. du Zuiderzée,*)

BISCHOFSWERDA, *le 14 Juillet.*

On a publié ici la proclamation suivante, qui a pénétré tous les coeurs de reconnaissance envers notre auguste bienfaiteur.

„ Bischofswerda, cette ville qui n'offre maintenant aux voyageurs que des ruines effrayantes, se relèvera donc de ses cendres plutôt qu'on n'eût osé l'espérer, et elle prendra place parmi les créations qui doivent leur existence à Napoléon le Grand, le héros le plus renommé de tous les siècles. Cet auguste monarque a daigné accorder, avec une bonté vraiment impériale, la somme de 100,000 fr., payable en quatre termes, de mois en mois, pour contribuer à la reconstruction de notre ville. Le premier

Van den 18

De Koning heeft een som van 50,000 kroonen, voor deherbouwing van Bischofswerda gegeven. Men hoopt, dat met dien onderstand, en met de 100 000 francs, door Z. M. den Keizer Napoleon toegestaan, de inwoners nog vóór den winter hunne huizen in staat, om bewoond te worden, zullen kunnen maken.

(*Journal de l'Empire.*)

WITTEMBERG, *den 12 Julij.*

De Keizer werd den 6den dezer maand hier verwacht: De generaal baron de la Poype, gouverneur der vesting, van zijne aankomst verwittigd zijnde, had de kreits afgevaardigden hiervan kennis gegeven. De gantsche bezetting was onder de wapenen, en de kanonniers stonden op de batterijen. Twintig jonge dochters van de aanziendelijkste huizen, in het wit gekleed, moeten Z. M. te gemoet gaan hem lauwerkroonen aanbieden en bloemen op zijnen doortogt strooijen. Dien dag werd onze hoop te leur gesteld; Z. M. kwam niet.

Des anderendaags ontving de generaal Lapoype de tijding, dat Z. M. nog dien dag zou aankomen, doch geene eerbewijzingen wenschte te genieten. Indedaad kwam de Keizer des avonds ten zes uren aan, en werd, bij het bruggenhoofd, door den gouverneur, aan het hoofd zijner staf, ontvangen. Z. M. stapte uit het ruituig, onderzocht de nieuwe versterkingen van het bruggenhoofd, keurde derzelver ontwerp goed, en betuigde zijne tevredenheid aan den heer Treussart, kolonel van den vestingbouw, die over dezelve het opzigt heeft. Vervolgens reed de Keizer te paard den ringmuur en de buitenwerken langs, scheen over de werken voldaan, en begaf zich ten acht uren, door de stad, naar het kasteel des Konings van Saxe, hetwelk voor zijne komst in gereedheid gebragt was. Overal langs zijnen dortogd deden de troepen en ingezetenen de lucht van hun vreugdegejuich weergalmen.

De Keizer zijnen vertrekken binnen getreden zijnde, zette zich aan tafel en had de goedheid den generaal Lapoype aan dezelve toe te laten; Z. M. had hem reeds zijne genoegen over de verdediging der vesting te kennen gegeven.

Des avonds was de gansche stad verlicht.

Den 11den begaf zich de Keizer, des ochtends ten vijf uren, buiten de stad, om de bezetting in oogenschouw te nemen. Z. M. was te vreden over de houding der troepen prees hun gedrag, gedurende het beleg gehouden, en deelde eene menigte belooningen uit.

De Keizer begaf zich vervolgens over de brug op de Elbe naar de vlakte, waar de 5 en 6 divisien, onder bevel van de generaals Dufour en Vial, geschaard stonden, monsterde dezelve insgelijks en verleende vele guns bewijzen. Bij deze gelegenheid deden de troepen, even als bij de vorige, hunne vreugde door het duizend werf herhaald gejuich van leve de Keizer! kenbelijk worden.

Z. M. keerde te tien uren naar zijn paleis terug, deed zich verslag doen van den staat der hospitalen, van den voorraad, enz., en vertrok des namiddags, te drie uren, naar Dessau.

Gedurende des Keizers verblijf binnen deze stad, heeft hij de grootste innemendheid betoont; heeft alle de hem gedane verzoeken aangehoord, en een ieder, die de eer had hem te naderen, te woord gestaan. De officieren en soldaten drongen rondom dezen vorst bijeen, die een vader scheen in het midden zijner kinderen; ook heeft zijne tegenwoordigheid te dezer plaatse in aller harten een duurzaam aandenken achter gelaten.

(*Staatk. dagb. van het dep. der Zuiderzee.*)

BISCHOFSWERDA, *den 14 Julij.*

Men heeft alhier de volgende proclamatie publiek gemaakt, welke alle harten van erkentenis voor onzen doorluchtigen weldoener doordringen heeft.

„ Bischofswerda, die stad, welke thans aan de reizigers slechts verschrikkelijke puinhoopen oplevert, zal zich dus eerder uit hare asche verheffen, dan men had kunnen verwagten, en dezelve zal onder de schoonste plaats nemen, welke hun aanwezen aan Napoleon den Groote, den vermaardsten held aller eeuwen, verschuldigd zijn. Deze doorluchtige monarch heeft met eene keizerlijke goedheid de som van 100,000 fr., betaalbaar in vier termijnen, van maand tot maand, wel gelieven toetestaan, ten einde tot de herbouwing onzer stad te verstrekken. De eerste termijn

terme a déjà été acquitté; même au milieu du bruit des armes et des affaires les plus importantes, notre auguste bienfaiteur n'a pas perdu de vue la conservation d'une petite commune. Ainsi, par un accord bien rare, il réunit dans sa personne la gloire des héros et la plus grande humanité. Le nom de Napoléon vivra dans nos coeurs reconnaissans et dans ceux de notre postérité, et ce ne sera qu'avec attendrissement que nous nous rappellerons la part que les personnes les plus distinguées de la suite de l'Empereur ont daigné prendre à notre sort."

Le conseil et la commune de Bischofswerda.

(journal de l'Empire.)

WESTPHALIE.

BRUNSWICK, *le 20 juillet.*

Les dernières lettres de Copenhague nous apprennent que le prince Frédéric de Hesse, lieutenant-général au service de Danemarc, a été nommé commandant-en-chef du corps-d'armée qui se trouve dans le pays de Holstein. C'est le corps auxiliaire fourni par le Danemarc à l'armée française. Le prince s'est rendu à Wandsbeck, où est établi son quartier-général.

M. le comte de Bernstorff, ministre plénipotentiaire de Danemarc à la cour de Vienne, sera chargé dit-on, de représenter cette puissance au congrès. Le jour de son départ n'est pas encore fixé. Quelques personnes pensent que M. le baron de Rosenkrantz, ministre des affaires étrangeres, pourrait bien aussi se rendre à Prague pour y discuter les intérêts de son souverain.

(journal de l'Empire.)

NAPOLÉON, Empereur des Français, etc.

Le Tribunal de commerce, séant à Bois-le-Duc, a rendu le jugement suivant portant prolongation de délai pour la vérification des titres des créanciers dans la faillite de la veuve *Luyben* à Waalwyk.

Ouï le rapport de Monsieur le juge commissaire de la dite faillite, contenant la non-comparution de quelques créanciers pour faire vérifier leurs titres de créances.

Le Tribunal accorde aux sieurs *Adrien Corneil Dressards*, charpentier à Waalwyk, *Joost Ipenbroek* à Waalwyk, *Pieter Krielaars* à Waalwyk, comme exécuteur de *J. A. Crielaars* à Waalwyk, *Adrien Aart Bergmans*, cultivateur à Udenhout, *Guillaume Jansen Molenaar* marchand de grains à Drongelen, *Guillaume Schippers* Batelier ayant demeuré à Waalwyk n'ayant plus de domicile fixe, *François Kuiken* ancien domestique de la faillie demeurant à Bergeyk, *G. Bijvoet*, demeurant à Gertrudenberg, *Guillaume de Rooy* marchand à Gertrudenberg, dame veuve *Allart* particulière à Gertrudenberg, *Otto de Kat* marchand à Dordrecht, *Anne van Vugt* à Hoogstraten, *Pierre Pellicaan* à Dussen, *Sprangers* à Hill, *Pierre Sprangers* à Dussen, *Fransen* et *Munck* Marchands à Dordrecht et *Dieppen* à Boxtel, Créanciers présumés de la Dame Veuve *Luyben*, sur la liste remise au Tribunal par le Commissaire et non comparans au procès verbal de Vérification, un nouveau délai de quinze jours à compter de ce jourd'hui, pour effectuer la vérification.

Et sera notre présent jugement notifié aux dits Créanciers suivant les formalités voulues par l'article 683 du code de procédure civile lesquelles vaudront signification du présent.

Ainsi jugé et prononcé en audience publique dudit tribunal, le 7 août 1813 ou siegeaient MM. *Heeren*, Président, *van Landschot*, *den Doop*, juges, *Dekkers*, Greffier. *(signé)* W. J. HEEREN président, G. A. DECKERS greffier.

Mandons et ordonnons etc.

Pour Extrait conforme.

G. A. DECKERS, greffier.

is reeds betaald; zelfs te midden van het gedruis der wapenen en der belangrijke zaken, heeft onze doorluchtigen weldoener het behoud eener kleine gemeente niet uit het oog verloren. Zoo dat, door eene zeldzame overeenstemming, hij in zijn persoon den roem der helden en de grootste menschlievendheid vereenigt. De naam van Napoleon zal in onze erkennelijke harten en in die van ons nageslacht leven, en het zal niet dan met vertedering zijn, dat wij ons zullen herinneren het deel, hetwelk de voornaamste personen van het gevolg van den Keizer in ons lot wel hebben gelieven te nemen."

De raad en de gemeênte van Bischofswerda.

(Journal de l'Empire.)

WESTPHALEN.

BRUNSWIJK, *den 20 julij.*

De laatste brieven van Koppenhagen geven ons te kennen, dat prins Frederik van Hesse, luitenant-generaal in dienst van Denemarken, benoemd is tot kommandant-en-en-chef van het leger-korps, hetwelk zich in het Holsteinsche bevindt. Dit is het hulp-korps, hetwelk door Denemarken aan het fransche leger geleverd wordt. De prins heeft zich naar Wandsbeck begeven, alwaar zijn hoofdkwartier gevestigd is.

De graaf von Bernstorf, gevolmagtigd minister van Denemarken bij het hof van Weenen, zal, naar men zegt, belast zijn, om die mogendheid op het congres te vertegenwoordigen. De dag zijns vertreks is nog niet bepaald. Sommige lieden denken, dat de baron von Rozenkrantz, minister van buitenlandsche zaken, zich ook naar Praag begeven zal, ten einde aldaar over de belangen van zijn' souverein te handelen.

(journal de l'Empire.)

NAPOLEON, Keizer der Franschen, enz.

De Regtbank van Commercie zitting houdende te 's Hertogenbosch, heeft het navolgende gewijsde uitgesproken, houdende verlenging van den termijn tot onderzoek en naarziening der pretentien der schuldeischers, ten lasten der gefailleerden boedel van de Wed. *Luiben* te Waalwijk.

Gehoord het rapport van mijn heer den regter commissaris van gezegde faillissement, betreffende de non comparutie van sommige schuldeischeren om hunne inschulden te doen naarzien.

Zoo verleend de Regtbank aan de heeren *Adriaan Cornelis Dressards* timmerman te Waalwijk, *Joost Ipenbroek*, [illegible], *Pieter Krielaan* te Waalwijk, [illegible] van *J. A. Crielaars* te Waalwijk, *Adriaan Aart Bergmans*, Landbouwer te Udenhout, *Willem Jansen Molenaar*, koornkoper te Dongelen, *Willem Schippers*, schipper, gewoond hebbende te Waalwijk en geen vaste woonplaats meer hebbende, *Frans Kuyken*, gewezen knegt van de gefailleerde, wonende te Bergeik, *G. Bijvoet*, wonende te Geertruidenberg, *Willem de Rooy*, koopman te Geertruidenberg, mejuffrouw de wed. *Allart*, particuliere te Geertruidenberg, *Otto de Kat*, koopman te Dordrecht, *Anna van Vugt* te Hoogstraten, *Pieter Pellikaan* te Dussen, *Sprangers* te Hill, *Pieter Sprangers* te Dussen, *Fransen* en *Munck*, kooplieden te Dordrecht, en *Dieppen* te Boxtel, vermoedelijke schuldeischers van mejuffrouw de wed. *Luiben*, staande op de lijst door den commissaris ter regtbank overgegeeven, en welke niet als gecompareerd staan op het proces-verbaal van onderzoek der schulden, eenen nieuwen termijn van 15 dagen, te rekenen van heden ter opgave hunner pretentien.

En zal dit ons gezegd gewijsde aan de gezegde schuldeischers worden bekend gemaakt, ingevolge de formaliteiten voorgeschreven bij art. 683 van den codex der civiele procedures, waartoe het tegenwoordige is dienende.

Aldus uitgewezen, en gepronuceerd in de openbare zitting van gezegde regtbank den 7 augustus 1813, alwaar tegenwoordig waren de heer president *Heeren*, *van Lanschot*, *den Doop*, regters, en *Dekkers* griffier. *(geteekend)* W. J. HEEREN president, G. A. DEKKERS, griffier.

Ontbieden en gelasten enz.

Voor eenluidend extract,

G. A. DEKKERS, griffier.

A *Bois-le-Duc*, de l'Imprimerie du Journal, chez E. LION ET FILS.